

vaillante petite feuille, qui rend à nos compatriotes de Manitoba plus d'un service important et... qui sait marquer les coups, aussi bien que les porter pour la bonne cause. Nous le citons *in-extenso*.

Depuis quelques mois un certain James A. Devine, médecin irlandais de Winnipeg, publie dans le *Free Press* une série de lettres qui fourmillent de mensonges tendancieux. Plusieurs excellentes réponses ont été faites à ses assertions, notamment par les Jeunes de l'A. C. J. C. et par M. J.-U. Vincent, C. R., d'Ottawa. Aussi incapable de saisir le fil d'un raisonnement que de citer des textes qui n'existent pas, le docteur réaffirme toujours, espérant sans doute qu'il en restera quelque chose. Les gens, qui ne sont pas en rupture de ban avec les lois de la logique et avec les notions élémentaires de la discipline catholique, apprécient à sa juste valeur la conduite de cet écrivain qui, sans mandat, prétend parler au nom des catholiques de langue anglaise de l'Ouest. Les protestations indignées que nous publions dans une autre page (Cf. *Une série de protestations*) stigmatisant, comme elle le mérite, la conduite de ce baptisé qui vilipende l'archevêque et le clergé français du diocèse de Saint-Boniface dans un journal protestant, ennemi irréductible — lorsque les intérêts du parti politique qu'il soutient ne sont pas en jeu — de tout ce qui est catholique et français.

Et, chose étrange, le *Tablet*, de Londres, ouvre ses colonnes à ce triste personnage et propage ses mensonges avec une certaine inconscience que la distance explique, mais qui n'en est pas moins contraire aux règles de la discipline catholique, comme on en jugera par la seule nature de la communication. Cela nous étonne d'autant plus qu'un exposé complet de la situation a été récemment adressé à ce journal par Mgr l'archevêque et par M. F.-W. Grey, un anglais d'Angleterre, converti au catholicisme, et vivant depuis plusieurs années au Canada. Quoi qu'il en soit nous allons démontrer la fausseté des prétendus faits mentionnés dans cette lettre, qui n'est qu'un tissu de mensonges.

*Premier mensonge* : Il y a depuis des années trois prêtres séculiers de langue et de race anglaises dans le diocèse de Saint-Boniface et un quatrième vient d'être accepté, quand le docteur dit qu'il n'y en a pas un seul, *there is not one*. Quant aux prêtres réguliers de langue et de race anglaises, il y en a sept. Est-ce qu'on peut appeler cela *just a sprinkling*